

ANNALES DE LA VIE D'UN VIEUX GARÇON

16 ans. Son cœur commence à battre lorsqu'il voit, ou même lorsqu'il aperçoit de loin des jeunes filles.

17 ans. Il se trouble, il rougit en causant avec elles, même de choses indifférentes.

18 ans. Il commence à se rassurer et à prendre de l'aplomb en leur présence.

19 ans. Il se fâche sérieusement, s'il croit remarquer qu'elles le traitent encore comme un enfant.

20 ans. Il a conscience de sa valeur personnelle et de ses avantages extérieures.

21 ans. Une glace devient pour lui le plus précieux des meubles, car il a besoin de s'admirer.

23 ans. Aucune femme ne lui semble digne de lui.

24 ans. Il se laisse, dans un moment d'oubli, prendre au piège de l'Amour.

25 ans. Sa fatuité détruite presque aussitôt la liaison qu'il avait commencée.

26 ans. Il traite l'objet de son choix avec une hauteur impertinente, comme si la jeune fille devait être fière de ses hommages.

27 ans. Il courtise une autre femme, dans l'espoir de mortifier celle qu'il vient de délaisser.

28 ans. Il éprouve un refus dont il ressent autant de dépit que de colère.

29 ans. Il médite de chaque femme en particulier et de tout le sexe en général.

30 ans. Toute conversation qui a trait au mariage lui donne de l'humeur et lui cause de l'ennui.

31 ans. Il commence à considérer le mariage sous un tout autre point de vue que par le passé.

32 ans. La beauté ne lui semble plus, comme autrefois, une condition indispensable chez la femme pu'il veut épouser.

33 ans. Il se croit, en ce qui le concerne, encore très propre à faire un mari séduisant.

34 ans. Il ne doute pas qu'il puisse s'allier à une jeune et charmante poulette.

35 ans. Il devient vivement et profondément amoureux d'une délicieuse beauté de 17 ans.

36 ans. Il est repoussé tout net et ce nouvel échec le met au désespoir.

37 ans. Il se livre alors à tous les genres de dissipation et de désordre.

38 ans. Les femmes honnêtes ne lui inspirent que de l'éloignement.

39 ans. Son nouveau genre de vie lui donne de vifs remords et de nombreux désagréments.

40 ans. Quelques idées matrimoniales se réveillent en lui, mais ce genre ne se développe pas.

41 ans. Une jeune et intéressante veuve occupe sa pensée.

42 ans. Il se détermine, après quelque hésitation, à lui adresser des hommages qui prennent leur source dans l'amour et l'intérêt.

43 ans. L'intérêt et l'égoïsme l'emportent dans son esprit et lui inspirent de prudentes réflexions.

44 ans. La jeune s'amuse à ses dépens et l'écarte tout doucement.

45 ans. Il sent augmenter de son animosité contre les femmes.

46 ans. Il commence à ressentir quelques atteintes de goutte et de rhumatisme.

47 ans. Il s'inquiète de ce qu'il deviendra lorsqu'il sera vieux.

48 ans. Il pense qu'il n'y a rien au monde de plus triste que de vivre tout à fait seul.

49 ans. Il se décide à prendre une femme pour gouverner sa maison.

50 ans. La goutte redouble d'intensité.

51 ans. Il est enchanté de sa nouvelle femme de ménage, qu'il aime comme une garde malade.

52 ans. Il commence à éprouver pour elle un sentiment d'une autre nature.

53 ans. Son orgueil se révolte à la pensée qu'il pourrait l'épouser.

54 ans. Il se trouve très embarrassé pour prendre un parti.

55 ans. Il est tout à fait sous la domination de cette femme et se trouve malheureux.

56 ans. L'idée de se séparer de cette femme lui cause une grande agitation.

57 ans. Cette femme lui déclare avec un pudique embarras, que sa conscience et sa réputation ne lui permettent pas de continuer de demeurer avec un homme seul.

58 ans. Sa goutte et sa mauvaise humeur ont atteint leur période la plus aigue.

59 ans. Il se sent épuisé : il appelle sa gouvernante et lui annonce son intention de l'épouser.

60 ans. Sa situation et ses infirmités empirent, il quitte le monde en laissant à cette fille tout ce qu'il possède.

LA CORDE

Au tribunal correctionnel, on appelle l'affaire Tripouilloux. — Du banc des accusés se lève un individu déguenillé, nez bourgeonnant, visage couperosé, qui salue le président d'un petit sourire amical.

Le Président. (le reconnaissant). — Comment, Tripouilloux, c'est encore vous ? Voilà au moins la dixième fois que vous comparez ici ?

Tripouilloux. — Dame ! mon président, quand on a été bien reçu dans une maison, et qu'on s'y conduit en homme du monde, m'semble qu'on peut y revenir. (très aimable.) En d'voit part, mon président, ça boulotte toujours c'te petite santé ?

L. P. — Vous êtes accusé d'avoir volé une vache.

T. — J'vas vous dire, mon président. C'est ma future.

L. P. — Plaît-il ?

T. — Oui, parce que je vas m'nourrir... Alors, c'était pour la corbeille.

L. P. — La vache ?

T. — Non, la corde.

L. P. — Quelle corde ?

T. — La corde pour ficeler la malle.

L. P. — Quelle malle ?

T. (contrarié) — Si vous m'coupez toujours, on n'en finira jamais... La malle d'Adélaïde, pardine ! je me tue à vous le dire.

L. P. — Adélaïde ?

T. — Hé oui ! ma future.

L. P. — Laissons votre future et revenons à la vache.

T. — Mais c'est la même chose, mon président !... Comment qu'elle aurait démonagé de son chez soi si elle n'avait pas eu d'corde pour ficeler sa malle, vu que la serrure, y en avait pas ? ...

De nouvelles attestations tous les jours en faveur du

VIN A LA CREOSOTE DE HETRE

DU Dr ED. MORIN

Dr ED. MORIN & Cie, Québec, Messieurs,

J'ai fait usage de votre *Vin à la Créosote de Hêtre*, pour une bronchite qui me faisait souffrir depuis quelques années et je m'en suis très bien trouvé. Jusqu'à ce qu'on me conseilla votre Vin, j'avais pris différents remèdes recommandés contre les bronchites, sans aucun résultat, mais aujourd'hui je me considère guéri. Je le recommande à toutes les personnes qui toussent beaucoup.

Votre serviteur, Dr ED. MORIN & Cie, Québec, Messieurs,

Je souffrais depuis quelques années d'une bronchite accompagnée de toux, oppressions et douleurs dans la poitrine. Je n'avais pas d'appétit, j'étais devenu dans un état de maigreur et de débilité qui m'inquiétait lorsqu'on me conseilla de faire usage de votre préparation, le *Vin de la Créosote de Hêtre*. Dès que j'en eus pris une bouteille, tous les symptômes dont je souffrais cessèrent, l'appétit me revint en continuant l'usage de votre vin, et à présent je suis parfaitement rétabli.

Avec mes remerciements, J'ESTE DUFOUR, Marchand, Grande Baie.

Ce remède est vendu dans toutes les Pharmacies.



Alors quoi ! c'est-y que vous auriez voulu qu'elle rapplique pas au domicile conjugal ? ... (Scandalisé.) N'en v'là des conseils à donner à une jeune épouse ! ... Et un magistrat encore ! ...

L. P. (impatienté) — Tripouilloux, vous abusez de la patience du tribunal. Vous avez été arrêté au moment où vous emmeniez la vache volée par vous dans un herbage... Avouez-vous ?

T. (conciliant) — Allons, mon président, on n'a jamais eu de raisons ensemble... On ne va pas commencer aujourd'hui... Seulement, faut que chacun y mette du sien ! ... Une supposition que vous seriez amoureux, mon président, et que votre future vous dirait bien gentiment :

« Mon petit Tripouilloux, j'sais bien que t'es pas meyonnaire, aussi j'te demande pas qu'tu mettes des mille et des cents dans la corbeille. Donne moi seulement une bonne corde bien solide pour ficeler ma malle de fiancé. qu'à pas de serrure ! » Voyons, mon président, faudrait pas avoir plus de cœur qu'une vieille botte de gendarme pour refuser à la compagnie de son existence une corde pour ficeler sa malle ! Et trouvant au bord d'un pré un bout de corde qui traînait par terre, j'suis sûr qu'vous auriez fait comme moi, mon président, vous l'auriez ramassée pour la malle ?

L. P. — Bref, vous avouez ?

E. — J'avoue la corde, et je m'en honore comme galanterie d'un vrai chevalier français.

L. P. — Vous n'avez rien à ajouter ?

T. — Rien du tout, mon président, si ce n'est que je suis un bon client de la maison. Aussi je compte bien que vous allez m'arranger un petit jugement dans les prix modérés, comme si que ça serait pour vous.

Le tribunal condamne Tripouilloux à deux ans de prison.

T. (indigné) — Deux ans ? pour une corde ! ... une méchante petite corde de rien du tout ! ... (Éclatant.) C'est-y ma faute, à moi, si y avait une vache au bout !

René Ravaux

Artiste-Peintre

4 RUE ST-LAURENT, (2<sup>e</sup> ETAGE)

Portraits Artistiques (PEINTURE A L'HUILE)

Decorations en tous genres.

John A. Bulmer & Cie.,

MARCHANDS DE BOIS DE SERVICE.

Constantement en mains les Bois Francs de toutes sortes, Pin, Épinette, Pruche, Lattes, Charpente, etc. Aussi, un grand assortiment de bois chauffés et préparés avec soin à demande.

Clos: Coin rues St. Charles, Borromée et Dorchester, et au Canal, au pied de la rue Guy.

Une commande est sollicitée.

George Bradshaw & Cie.,

MARCHANDS DE BOIS.

Manufacturiers de Boîtes, etc., 41 rue du Basin, près de la rue McCord.

Spécialité: Bois pour allumer, \$2.00 le gros voyage.

A. Valiquette AIF. A. Valiquette

AU BON MARCHÉ !

MAISON

VALIQUETTE & VALIQUETTE

Importateurs de

Nouveautés, Tapis et Prelarts

La maison de confiance pour les prix honnêtes.

1888-1888 Notre-Dame

Tel. Bell 1725

MONTREAL

MOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

58 et 60 Place Jacques-Cartier

Jos. Riendeau,

Propriétaire.

IMPRIMERIE

Entre Sanguinet et Ste-Elizabeth

PIGEON

Téléphone 7121 1786 STE-CATHERINE

PARC SOHMER

Dimanche dernier il y avait foule et dimanche prochain il y aura encore foule. Les tours de force des nouveaux gymnastes tiennent du prodige. La partie vocale du concert sera variée et des plus attrayantes. Il n'y a jamais de vieilles rengaines dans le programme.

REBUS

ÊTRE



PARAITRE

EXPLICATION DU DERNIER REBUS

La moitié du temps se passe en dormant.